

DES INTERVENTIONS PRÉVENTIVES ET DES SERVICES D'AIDE DIRECTE AUX VICTIMES EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE : DESCRIPTION DES PRATIQUES QUÉBÉCOISES

Objectif : Répertorier les interventions québécoises en matière d'agression sexuelle.

Méthodologie : Données recueillies lors d'entrevues téléphoniques à l'aide d'un instrument composé de questions à choix multiples. En moyenne, trois organismes représentatifs des services offerts dans chacune des régions du Québec ont participé à l'étude.

LES INTERVENTIONS PRÉVENTIVES

Les initiatives visant la prévention de l'agression sexuelle à l'égard des enfants sont majoritairement dispensées en milieu scolaire et sont inspirées du modèle de l'*empowerment* et de l'approche féministe. Les ateliers de prévention visant les enfants font appel à une variété d'outils (marionnettes, chansons, pièces de théâtre, vidéos, etc.) afin de susciter la discussion sur les moyens à prendre pour éviter les situations abusives. L'enfant est amené à reconnaître les situations potentiellement abusives, apprend à s'affirmer et à dévoiler sa situation à un adulte de confiance. Certains organismes assurent un suivi auprès des élèves suite à la présentation des ateliers dans le but de soutenir le personnel scolaire lors d'un éventuel signalement. Dans certains cas, les programmes vont aussi tenter de rejoindre les parents et les membres du personnel scolaire afin que leur intervention ait des retombées plus importantes.

La majorité des programmes visant les adolescents-es sont aussi dispensés en milieu scolaire et utilisent également une panoplie d'outils (vidéo, histoires de cas, etc.) afin de susciter l'échange entre les participants-es. On fournit aux jeunes des outils pour identifier les situations à risque et modifier leurs attitudes face aux comportements de violence. Certaines interventions auprès des adolescents-es adoptent une approche visant à favoriser la prise en charge d'actions préventives dans le milieu et offrent un soutien à ces démarches.

Pour les femmes, plusieurs organismes offrent des sessions de sensibilisation ou des cours d'autodéfense.

LES SERVICES D'AIDE DIRECTE AUPRÈS DES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

L'une des premières interventions accessibles aux victimes, quel que soit l'âge, est l'intervention médicosociale avec utilisation de la trousse médicolégal ou de la trousse médicosociale sans prélèvements médicolégaux. Ce type d'intervention est effectué dans les hôpitaux.

Des services de crise ont aussi été développés dans divers milieux d'intervention. Ces services offrent de l'écoute téléphonique et du soutien à court terme, ainsi que de l'accompagnement dans les procédures policières et judiciaires.

Avec les enfants d'âge préscolaire et scolaire, la plupart des milieux de pratique utilisent des techniques de jeu (dessins, histoires, jeux de rôles, etc.) pour aider la jeune victime à exprimer ses sentiments. Il existe moins de services pour les populations préscolaires en comparaison avec les interventions pour les 7-12 ans.

Avec les adolescents-es, les méthodes d'intervention ressemblent davantage à celles utilisées auprès des adultes. L'intervention de groupe est souvent privilégiée puisqu'elle favorise les échanges entre personnes du même âge et participe à briser l'isolement des adolescents-es victimes d'agression sexuelle.

Certains organismes s'adressant aux enfants et aux adolescents-es basent l'ensemble de leurs services sur des concepts théoriques propres à l'approche familiale ou systémique, en offrant des interventions non seulement à la jeune victime, mais aussi aux parents non agresseurs, à la fratrie et parfois même aux agresseurs.

Quant aux interventions ciblant les adultes, elles s'adressent autant à ceux agressés dans leur enfance qu'à ceux victimes d'une agression récente. Les services spécialisés pour les victimes récentes sont toutefois moins nombreux.

Par ailleurs, certains organismes adaptent leurs interventions aux particularités des victimes alors que d'autres sont plus rigides : l'intervention comprend un nombre prédéterminé de séances avec des objectifs assez semblables quelle que soit la victime. Que l'intervention soit individuelle ou de groupe, les objectifs se ressemblent (reconnaissance des effets de l'agression sur le fonctionnement actuel, identification des personnes pouvant offrir un soutien dans l'entourage, etc.), bien que chaque type d'intervention ait ses particularités propres (bris de l'isolement dans le cas des interventions de groupe, par exemple).

Auprès des femmes adultes, les organismes privilégient l'intervention de type féministe ou d'*empowerment*. Ce type d'intervention a pour objectif de redonner du pouvoir à ces femmes et les aider à reprendre du contrôle sur leur vie, à reprendre confiance en elles-mêmes, à mieux comprendre les effets de l'agression sur leur vie et à diminuer leur sentiment de culpabilité.

Certains milieux de pratique ont développé des services pour des populations plus particulières, comme les travailleuses du sexe ainsi que les hommes agressés dans l'enfance. Cependant ces ressources sont peu nombreuses en comparaison des interventions accessibles aux femmes en général.

QUELQUES ENJEUX

La formation, la supervision et la diffusion

Les intervenants-es manifestent le désir d'avoir accès à des sessions de formation et de perfectionnement. Divers spécialistes de l'intervention auprès des victimes d'agression sexuelle travaillant dans les milieux universitaires et de pratique pourraient être mis à contribution pour partager leur savoir et leur expertise.

Les intervenants-es souhaiteraient également avoir des échanges plus nombreux avec d'autres intervenants-es travaillant avec la même clientèle. Bien qu'il existe des regroupements provinciaux (Regroupement québécois des CALACS, Regroupement des organismes ESPACE du Québec), plusieurs milieux d'intervention se sentent isolés. La création de liens entre différents milieux permettrait le partage des connaissances et des expertises concernant les pratiques.

Le développement des services d'aide

Il y a peu de services d'aide pour les enfants d'âge préscolaire. Le jeune âge de cette population fait en sorte que les moyens d'intervention sont plus limités. Toutefois, il demeure que ces jeunes enfants expérimentent des situations de vie qui requièrent souvent une intervention. Des interventions ciblant les jeunes enfants pourraient permettre d'éviter l'instauration de trajectoires de revictimisation. Quelques modèles de services déjà offerts dans différentes régions du Québec pourraient être adaptés afin d'être plus largement accessibles.

Il semble de plus en plus évident que les services d'aide directe devraient toucher l'ensemble du milieu familial. Plusieurs soulignent la pertinence d'offrir des services visant non seulement le parent non-agresseur et agresseur pour les populations infantile et juvénile, mais aussi les conjoints-es, les parents et les amis-es intimes dans le cas des populations adultes. Le développement de services secondaires apparaît très novateur et pourrait mener à une intervention plus globale et plus efficace auprès de certaines victimes.

Les milieux cliniques doivent adapter leurs interventions au fait que les victimes présentent souvent de façon concomitante plusieurs problèmes. Il n'est pas rare de trouver des problématiques de toxicomanie, de dépression et de psychopathologie chez les femmes agressées sexuellement dans l'enfance. De plus, la violence physique et la prostitution apparaissent souvent liées à l'agression sexuelle. Bien que la plupart de ces difficultés représentent des éléments concomitants ou des conséquences associées aux agressions sexuelles dans l'enfance et soient parfois traitées dans les interventions actuelles, elles constituent d'importantes embûches au travail d'intervention.

Le développement des interventions préventives

Très peu de services sont orientés vers la prévention de l'agression sexuelle chez des clientèles spécifiques, telles que : les garçons, les adolescents, les hommes, les enfants et adolescents-es présentant des handicaps physiques ou intellectuels, les gais, les autochtones et les personnes issues des diverses communautés culturelles, ainsi que les victimes en régions éloignées qui ont moins de services tant au niveau préventif que curatif.

La très grande majorité des interventions préventives se centrent uniquement sur les victimes potentielles. D'autres cibles doivent être considérées dans la prévention des agressions sexuelles. Ainsi, la sensibilisation de la population par le biais des médias pourrait constituer une voie intéressante pour rejoindre un plus grand nombre d'individus.

La participation des parents, des enseignants-es et des intervenants-es doit être accrue. Les données disponibles tendent à démontrer que les programmes visant les enseignants-es donnent lieu à des résultats positifs et auraient avantage à être implantés de façon plus systématique. En ce qui a trait aux parents, seulement une minorité participent aux ateliers qui leur sont offerts. Il faudra donc innover pour trouver des moyens efficaces de les rejoindre.

La recherche et l'évaluation

Très peu d'interventions en matière de prévention ou de services d'aide sont évaluées. Les études devraient cibler prioritairement l'évaluation des interventions offertes aux femmes adultes, ces interventions étant les moins évaluées actuellement. Il importe aussi d'identifier les composantes de l'intervention qui agissent comme éléments actifs du changement. En outre, des recensions d'écrits permettraient de mieux cerner l'apport potentiel de certaines interventions encore mal connues (EMI, utilisation de poupées sexuées, etc.).

Pour mieux soutenir les organismes dans le choix des interventions à privilégier, une grille permettant de colliger les informations concernant les pratiques déjà évaluées serait susceptible de contribuer à une meilleure appréciation des différentes interventions proposées.